

mots *Credo in unum Deum*. Cherubini, lui, dans une des siennes, consacre quarante mesures aux mots *Gloria in excelsis Deo* ; un peu plus loin, il revient à la charge et accorde encore trente mesures aux mêmes mots ; et enfin, quand on entend les amen, on a encore à l'oreille *Gloria in excelsis* répété à une troisième reprise au moins une douzaine de fois.

En fait de faute contre la liturgie, que pensez-vous de celle-ci ? Certain compositeur voulant écrire une messe brève, disons très brève, fit un Gloria qui ne contenait que six mesures, et c'était écrit pour chœur à voix mixtes. — Six mesures !

Oui, six mesures, amen compris. Chaque voix chantait un quart du texte et les quatre voix chantaient leur quart différent en même temps ! Les fidèles n'avaient pas fini une dizaine du chapelet qu'ils étaient à l'évangile. Comme bien vous pensez, ce Gloria original et commode ne fut pas exécuté souvent.

— Le génie est toujours méconnu !

— Oui... tout juste ! Et si des fautes liturgiques se rencontrent dans la musique religieuse, les coupes défectueuses de la phrase latine sont très communes surtout dans les adaptations et cela va sans dire dans l'exécution. Qui n'a entendu *Da robur fer ! Da robur fer !* (Donne la force, apporte), phrase où le mot secours (*auxilium*) était bien sur le tard apporté ? Et ceci : *Ave verum* (salut vrai) *corpus natum* (corps né) — *de Maria Virgine* ?

Je ne puis m'empêcher de vous faire voir ce qu'à ce propos écrit l'abbé Hazeras, c'est typique. « J'ai entendu tout un chœur monter à l'assaut d'un *Gloria Patri* : il paraît que c'était rude ! Ils étaient là cinquante au moins, hommes, femmes et enfants, sans compter les instruments de toute forme et de tout son. Ils partaient les uns après les autres, par petits groupes, et d'un seul élan ils arrivaient au *Gloria Pa...* Mais là, ils étaient subitement arrêtés ; et les premiers partis, cédant la place aux autres, revenaient en arrière pour s'élaner encore et arriver d'un bond nouveau à cet escarpement du *Gloria Pa...* qui les arrêtait toujours. Et les bataillons se succé-